

PASSE-TEMPS

LE
ET
LE PARTERRE

RÉUNIS
JOURNAL PARAISSANT TOUS LES DIMANCHES
Littérature - Beaux-Arts - Musique - Biographies - Nouvelles

SEUL VENDU DANS LES THÉÂTRES DE LYON

ABONNEMENTS

Six mois..... 3 fr.
Un an..... 5 »

Rédaction et Administration : 14, Rue Confort,

V. FOURNIER, Directeur

ANNONCES

Annonces..... la ligne 0,50
Réclames..... — 1 »

SOMMAIRE

Causerie : Annonces matrimoniales..... Pierre Bataille.
Echos artistiques..... L. M.
Nos Théâtres..... X.
Rimes perdues..... Pierre Brondel.
Libre Chronique..... Franc-Sillon
Amour littéraire (*Suite et fin*)..... Tony d'Ulmès.
L'esprit des autres..... X.
Le Cinématographe.....
Cirque Rancy. — Cirque de Paris. — Casino
des Arts — Scala-Bouffes — Eldorado.
Revue financière

CAUSERIE

ANNONCES MATRIMONIALES

Je ne sais pas si l'on se marie toujours autant que par le passé, mais à voir la quantité de cœurs qui se cherchent... à la quatrième page des journaux, il est impossible que beaucoup d'entre eux ne finissent pas par se rencontrer un jour ou l'autre.

Une fois qu'ils se sont rencontrés se marient-ils ? Cela n'est pas mon affaire.

J'estime d'ailleurs que deux êtres réunis de cette étrange façon doivent tout d'abord éprouver l'un pour l'autre un profond mépris, et ce n'est généralement pas par le mépris que commencent les affections solides et durables.

Il n'ont même pas la piètre satisfaction — ces enfants perdus de l'amour — de se féliciter du hasard heureux qui a présidé à leur rencontre, une annonce payée à raison d'un franc cinquante la ligne remplaçant — en cette circonstance — le hasard absent.

J'ai compté dans un des derniers numéros du *Journal* cent quarante avis matrimoniaux ou prétendus tels.

Gavarni — de son temps — montrait à l'Opéra le monsieur déguisé en « un qui s'embête à mort » Ce monsieur-là, aujourd'hui, voit dans le mariage le seul moyen d'échapper à son incommensurable ennui : il cherche une compagne.

Lisez plutôt :

« Jeune homme désintéressé, s'ennuyant, désire correspondre pour union avec personne agréable, intelligente et désintéressé, K. E. 37. »

Ou bien encore :

« Jeune homme désire rencontrer pour union jeune femme du monde. Spleen. Ecrire L. N. I. C. »

Quelle affection une femme agréable, intelligente surtout, peut-elle éprouver pour un particulier qui ne l'a recherchée en mariage que par ennui ou désœuvrement ?

Avec ça que le mariage est toujours amusant !

Il est évident que le monsieur continuera à s'ennuyer après comme avant, rééditant bientôt à l'adresse de sa trop crédule moitié l'axiome connu :

« Toi et moi ne faisons qu'un et je m'ennuie quand je suis tout seul. »

Un troisième soupirant s'est fait un idéal. Le rencontrera-t-il ?

« Monsieur bien élevé, brun, 33 ans, s'ennuyant (ah ça, ils s'ennuient donc tous dans ce monde-là ?) désire union avec dame blonde de 35 à 40 ans (il faut croire qu'il y a encore des blondes de 40 ans !) affectueuse et désintéressée. Discretion d'honneur. Lettres rendues. »

Mes petites chattes (je m'adresse aux blondes de 25 ans) si j'ai un conseil à vous donner, n'écrivez pas. Par le temps de chantage où nous vivons, il pourrait vous en cuire.

Le plus drôle, c'est d'entendre des gens qui se réfugient derrière la poste restante et — en fait de noms — ne donnent que des initiales, parler aussi délibérément d'honneur et de discrétion.



Je ne voudrais pas faire de la peine aux brunes, mais je suis obligé de constater que — dans cette chasse au mariage — les blondes sont très recherchées : elles font prime.

« Monsieur jeune, belle situation, offre mariage à jeune et jolie blonde rencontrée par lui rue Monge, près de la rue Claude-Bernard, R. V. »

Comme il est fort possible que la jeune et jolie blonde n'ait pas fait attention au monsieur qui l'a croisée dans la rue Monge, le monsieur risque fort de rester longtemps en panne, avec sa belle situation sur les bras.

Le nombre des gens qui — sur la voie publique — s'enflamment plus vite que des allumettes chimiques, puisqu'il n'est besoin, pour cela, d'aucun frottement, est plus considérable qu'on ne le suppose.

Un particulier ne proposait-il pas dernièrement — dans une feuille parisienne très répandue — son cœur, sa main... et sa fortune par dessus le marché, à une belle inconnue qu'il avait rencontrée sur la plate-forme d'un tramway.

Le jour, la date, l'heure et l'indication de la ligne, rien n'y manquait.

Ma parole, cette inconnue, elle aussi, était blonde !

C'est une blonde — encore ! — que souhaite cet autre original :

« Monsieur, 30 ans, désire union avec jeune fille blonde, jolie, élégante, habitant de préférence l'arrondissement de Saint-Nazaire (Loire-Inférieure) et portant le costume du pays. »

Ça, c'est la note pittoresque.

Les auteurs d'un vaudeville à succès, le *Paradis*, ont eu l'idée de mettre en scène un ex-viveur qui — de dégringolade en dégringolade — en est arrivé à occuper chez une hétaïre en renom l'emploi peu avouable de secrétaire.

Pareille chose peut se voir ailleurs qu'au

théâtre, à en juger par l'annonce suivante :

« Monsieur, 36 ans, très distingué, ancien notaire, désire correspondre pour union avec dame du monde, libre et riche; accepterait, au besoin, situation de secrétaire particulier. Dévouement absolu. »

Tudieu ! de la part d'un ancien notaire, la demande est assez croustillante.

Il est des « types » qu'on retrouve inévitablement dans toutes les annonces matrimoniales.

L'épouseur terre-neuve — par exemple — prêt à tous les sacrifices :

« Homme distingué, dans la force de l'âge, se dévouerait à dame riche, désintéressée, qui s'unirait à lui. »

Si la dame est désintéressée, on n'accusera certainement pas le monsieur de l'être. »

Mais aussi combien dévoué !

C'est un dévouement analogue qui a dû inspirer cet habitant du Var :

« Jeune homme, très honorable, épouserait demoiselle, veuve ou divorcée, ayant tache. Ecrire M. P. poste restante à Perpignan. »

Il est bien entendu que la grosseur de la dot sera proportionnée à la grandeur de la tache.

Après ceux qui se marient par dévouement... et intérêt, on est heureux de rencontrer l'épouseur pas exigeant :

Des trente beautés de la femme, complaisamment énumérées dans le livre du docteur Debay, celui-là n'en souhaite qu'une :

« Artiste, 37 ans, aisé, distingué, physique agréable, désire union avec jolie femme pas intéressée, ayant belle chevelure. L. X. »

Si'il est heureux plus tard, il pourra se flatter d'avoir saisi l'occasion par les cheveux !

Il y a aussi l'épouseur qui promet des félicités inattendues :

« Monsieur, 30 ans, sachant à fond plusieurs langues, musicien, désire union avec dame aimable, indépendante, aisée, qui aime la musique et l'étude des langues. Ecrire R. 47. »

A notre époque prosaïque, l'on ne trouve plus guère — hélas ! — des femmes qui se laissent embrasser pour l'amour du grec; je doute que la perspective d'apprendre quatre ou cinq langues étrangères décide beaucoup de Philamintes à se mettre en ménage.

Nombreux sont ceux qui cherchent à exploiter le fonds de pitié et de commisération qui sommeille dans le cœur de la femme. Exemple :

« Etranger, 25 ans, brun, flûtiste, pas distingué, sans occupation, très pauvre,

désire union avec jeune fille ou jeune dame très riche, bonne éducation, qui connaisse musique instrumentale. Pressé X. Y. »

Voilà un gaillard qui ne veut pas laisser aux femmes le temps de la réflexion.

L'épouseur à visées modestes s'adresse rarement aux journaux; celui-ci est une exception :

« Jeune homme épouserait jeune bonne ou ouvrière ayant petites économies. L. L. »

Ce qui me surprend le plus, c'est de trouver égaré — dans cette galerie matrimoniale — un millionnaire de 40 ans, honorablement connu, qui demande à épouser une demoiselle jolie et appartenant à une honnête famille.

Quand on a un million et de l'honorabilité, il faut être complètement abandonné de Dieu et des femmes pour ne pas trouver cela tout de suite.

Du côté des dames, demoiselles ou veuves, l'annonce matrimoniale se présente sous des aspects bien différents.

On y jongle — volontiers — avec les millions.

« Demoiselle, 27 ans, honnête, israélite, possédant 4 millions, désire monsieur, même religion, avec 2 millions. »

Il faut bien faire une petite concession — n'est-ce pas ? — pour s'unir à un coréligionnaire ?

L'orpheline bien dotée et pas trop difficile obtient toujours un énorme succès auprès des célibataires :

« Orpheline jolie, 23 ans, 350.000 francs, épouserait monsieur avec position honorable même sans fortune. Ecrire, etc. »

Ce qu'elle doit recevoir des lettres enflammées, je ne vous dis que cela..

Il y a encore l'orpheline, grande, brune, riche et pieuse par dessus le marché, qui voudrait épouser officier distingué et à cette condition consentirait à aller habiter la province.

Chose triste à dire, celles qui n'ont pas de dot font un étalage de qualités qui a tout le caractère d'une véritable provocation.

En général — et en particulier — il faut se méfier des couturières qui ne veulent ouvrir leur porte qu'à des gens du monde et se tenir en garde contre les modistes qui font des avances à la grande industrie.

J'ai la certitude qu'une union — même pas sérieuse — serait facilement acceptée par la personne qui s'annonce ainsi :

« Femme d'esprit et du meilleur, pas mondaine, bien, très aimante (tais-toi, mon cœur !) désire union sérieuse avec monsieur, quel que soit l'âge, haut commerce ou finance.

Il ne faut pas non plus s'illusionner à l'égard de celle-ci :

« Femme de 38 ans, situation indépendante, commerce, libre le soir (Fichtre !) élégante, gaie, bien élevée, physique sympathique, grande et forte, désire correspondre avec homme vraiment bien de 40 à 60 ans, aimable et sympathique. »

Avec cette dernière — au moins — on sait à quoi s'en tenir :

« Demoiselle, Irlandaise, 28 ans, santé parfaite, petite, gentille, seule, gagnant difficilement sa vie, s'unirait à monsieur sérieux et comme il faut. L. R. D. »

Ah ! mademoiselle, je ne sais pas comment en Irlande on appelle l'époux que vous souhaitez rencontrer, mais en France on le nomme : un protecteur !

Pierre BATAILLE.

ECHOS ARTISTIQUES

La *Favorite* doit être reprise à l'Opéra dans les premiers jours de février.

M^{me} Bréval a renoncé, pour le moment, à chanter le rôle de Léonore.

C'est M^{me} Deschamps-Jehin, retour de Lyon, qui le chantera.

M^{lle} Defrane est déjà désignée pour succéder à M^{me} Deschamps, dans l'œuvre de Donizetti.

✽

On annonce, aux Folies-Dramatiques, les dernières représentations du *Baron Tzigane*, la joyeuse opérette de Strauss, qui doit céder l'affiche, par traité, à la *Fiancée en loterie*, de M. André Messager.

Ajoutons que le Baron Tzigane a dépassé la cinquantième à Paris.

✽

Dans la nouvelle revue du théâtre des Variétés, *Une Semaine à Paris*, figurent beaucoup d'animaux : un éléphant, des moutons, des lamas, des dindons et des grues...

Les dindons sont des animaux à la mode, puisque le *Dindon* figurera bientôt sur l'affiche du Palais-Royal.

✽

On parle, en ce moment, de fonder à Paris un Théâtre international quotidien destiné à jouer les œuvres dramatiques et musicales des femmes françaises et étrangères.

Un pas de plus fait vers l'émancipation de la femme.

✽

M^{me} Pauline Granger a donné sa démission de sociétaire de la Comédie-Française. Un décret ministériel a aussitôt autorisé M^{me} Pauline Granger à faire valoir ses droits à la retraite.

La part revenant à l'ancienne sociétaire dans les retenues opérées pour la reconstitution des fonds sociaux fut liquidée à 86,797 francs, sur lesquels se trouvent 5,200 francs d'oppositions émanant de créanciers de M^{me} Pauline Granger.

La Comédie-Française a offert, par huis-sier, à l'ancienne artiste, actuellement retirée à Tillonnes (Seine-et-Oise), ces 86,797 francs, à la charge d'apporter les mainlevées des 5,200 francs d'oppositions. M^{me} Pauline Granger a refusé ces offres.

Aussi la société de la Comédie-Française, représentée par M. Jules Claretie, demande-t-elle aujourd'hui, à la première chambre du tribunal civil de la Seine, de valider les offres réelles faites à M^{me} Pauline Granger.

On a beaucoup parlé, en ces derniers temps, du différend survenu entre M. Colonne et son violoncelliste pour une question de préséance aux pupitres.

Le violoniste en question, se croyant blessé dans son amour-propre avait quitté l'orchestre : le tribunal le condamna à payer le dedit réclamé par M. Colonne.

Le tribunal de Queens Bench, à Londres, vient d'accorder à la chanteuse d'opéra miss Stella Russell une indemnité de cent livres sterling, soit 2,500 francs, parce que son impresario, M. Percy Notcutt, n'avait pas mis son nom en tête des artistes annoncés sur l'affiche. L'étoile prétendait que ce fait était prémédité et lui portait grand tort.

Trois chefs d'orchestre très connus, MM. Manns, Randegger et Barnby, ont été entendus comme experts et se sont prononcés en faveur de l'étoile que l'impresario n'avait pas placée en vedette

Les journaux russes annoncent que le comte Tolstoï est l'objet d'une revendication littéraire.

Une femme auteur, une actrice, plus connue par la fondation, à Moscou, d'un théâtre dramatique privé russe, devenu depuis le théâtre Korsch — M^{me} Brenko revendique, sinon la paternité, du moins l'idée première du fameux drame du comte Léon Tolstoï — la *Puissance des ténèbres*.

Il n'y a que les femmes pour avoir de pareilles audaces.

Théâtres incendiés en 1895 :
En janvier, le théâtre d'Annecy (France).
Le théâtre de Milvankee-Visconsin (Amérique).
Le théâtre de Saragosse (Espagne).
Février, le théâtre des Variétés de Legnano (Italie).

Mars, le théâtre royal de Glasgow (Ecosse).

Mai, le Politeanna Adriano de Rome.

Juin, le théâtre Jacob de New-York.

Juillet, le théâtre Impérial de Bonn (Allemagne).

Décembre, le théâtre lyrique de Bucarest. Le Politeanna National de Buenos-Ayres.

Le programme des prochaines représentations théâtrales d'Orange vient d'être définitivement arrêté.

Les représentations officielles dureront deux jours.

Première partie : 1^o le troisième acte de *Samson et Dalila*, par les artistes de l'Opéra; 2^o le *Cid*, par les artistes du Théâtre-Français.

Deuxième journée : 1^o une cantate de

circonstance, par les artistes de l'Opéra; 2^o *Iphigénie*, par les artistes du Théâtre-Français.

Une troisième représentation, non officielle, sera donnée à Orange. Il s'agit de la première représentation de la *Reine Jeanne*, la tragédie de Frédéric Mistral.

La troupe de *Madame Sans-Gêne* a commencé sa tournée en Italie.

L'itinéraire de la tournée est ainsi prévu : Turin, Milan, Gênes, San Remo, Venise, Bologne, Pise, Florence, Rome, Naples, Alexandrie, Le Caire, Smyrne, Constantinople, etc.

Les décors, les costumes, les meubles, les accessoires, etc., sont entièrement conformes à ceux du Vaudeville.

La musique est réputée adoucir les mœurs.

C'est pourquoi M. Asquith, ancien ministre de l'intérieur anglais, voudrait qu'on l'introduisit au Parlement et dans les tribunaux.

Au cours d'une harangue prononcée dans le Temple Hall de la Cité, pour les ouvriers de ce quartier, M. Asquith s'écriait :

« Dans les cours de justice, où c'est mon destin de retourner, dans la Chambre des Communes, où je passe une grande partie de ma vie, je crois que l'interposition occasionnelle d'une heure de musique pourrait bien contribuer à rétablir l'harmonie entre des esprits combattifs et irréconciliables, à adoucir l'humeur et les querelles des partis. »

Le moyen, en effet, de demeurer « combattif et irréconciliable » entre une audition de la *Valse des Roses* ou du *Quadrille d'Orphée aux Enfers* ?

Eloge négatif du piano par un médecin américain :

« ... Merveilleux instrument sous les doigts d'un artiste, le piano a entraîné des milliers d'enfants à gaspiller tout leur temps et leur énergie, à faire peur aux oiseaux et à chasser les hommes de la maison. Il fait perdre chaque jour des millions d'heures dans un solitaire exercice automatique des oreilles et de la main — trahison à l'égard de la voix et des poumons. Cette somptueuse boîte est propre à engendrer la *tuberculose pulmonaire dans les salons obscurs*. »

Puissent ces lignes réjouir le cœur du *pianophile*, M. Reyer, qui ne tolère aucun piano dans la maison qu'il habite — excepté le sien naturellement.

On commence à s'apercevoir que les insanités débitées dans certains cafés-concerts dépassent la mesure.

Il y a, paraît-il, une censure qui fait son devoir en retranchant dans les manuscrits qu'on lui soumet les passages par trop risqués.

Mais une fois le visa donné, directeurs, auteurs et interprètes s'entendent souvent pour rétablir les passages supprimés.

Les censeurs parisiens se sont plaints en haut lieu et l'on s'est décidé à sévir.

J. N. GIRAUD FILS
PARFUMEUR GRASSE (AM)

RENOMMÉE UNIVERSELLE POUR SES PRODUITS
AUX VIOLETTES DE GRASSE
15 Médailles Or et Diplômes d'Honneur

LES PARFUMS DE GRASSE SONT LES MEILLEURS DU MONDE
Fabrique à GRASSE. Dépôt à PARIS, 39, Rue Etienne-Marcel.

SPÉCIALITÉ DE GATEAUX

ET
GALETTES PARISIENNES

EXPOSITION DE LYON, MÉDAILLE D'ARGENT

J. LOMBARD

32, Rue Saint-Joseph, 32

BOULANGERIE VIENNOISE

Dépôt de TAPIOCA DU BRÉSIL « LE L'ALAGOAS »
Garanti pur manioc, qualité extra

SIÈGES ET TENTURES

Meubles de Fantaisie et de Styles

LOCATIONS ET DÉCORS

Pour FÊTES, BALS

et SOI RÉES

MEUBLES

Anc. Mon BOURDEN

E. MORIN, S^a

1, Place Bellecour, LYON

LE CICÉRONE DE LYON

En vente partout 10 centimes

1^{er} ANTICOR VÉTAR le plus pratique, le plus énergique; se conserve indéfiniment et sous tous les climats. JACQUET 1, rue Vaubecour, Lyon, franco poste, 1 fr. la feuille.
SE TROUVE PARTOUT

M^{me} ESTÉOULE

Accoucheuse de 1^{re} Classe de la Faculté de Lyon

CONSULTATIONS DE 2 A 4 HEURES

Prend des Pensionnaires

222, Avenue de Saxe, 222

A côté du Cirque Rancy

J. PIROCHE

Tailleur sur mesure

10, Rue du Plat, 10 - LYON-BELLECOUR

VÊTEMENTS DE CÉRÉMONIE..... depuis 85 fr.
COMPLETS FANTAISIE..... - 65 fr.
PARDESSUS..... - 50 fr.

COUPE ET FAÇON IRREPROCHABLES

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

CARNAVAL DE NICE

Du 6 au 18 Février 1896

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

Billets d'Aller et Retour de 1^{re} classe
de **NEVERS à NICE**

Valables pendant 20 jours, y compris le jour de l'émission

Viâ Clermont-Ferrand, Nîmes, Marseille . . . 137 fr. 10

Viâ St-Germain-des-Fossés, Lyon, Marseille. 139 fr. 45

Faculté de prolongation de deux périodes de 10 jours, moyennant un supplément de 10 % pour chaque période.

Billets délivrés du 4 au 16 février 1896 inclusivement et donnant droit à un arrêt en route, tant à l'aller qu'au retour.

On peut se procurer des billets et des prospectus détaillés à la gare de Nevers.

Billets d'Aller et Retour de 1^{re} classe
de **LYON, SAINT-ÉTIENNE et GRENOBLE à NICE**

Valables pendant 20 jours, y compris le jour de l'émission

Lyon viâ Valence-Marseille 96 fr. 75

St-Etienne { viâ Lyon-Marseille 106 fr. 35

 { viâ Châsse-Marseille 99 fr. 95

Grenoble .. { viâ Aix-Marseille 88 fr. 85

 { viâ Valence-Marseille 95 fr. 40

Faculté de prolongation de deux périodes de 10 jours, moyennant un supplément de 10 % pour chaque période.

Billets délivrés du 4 au 16 février inclusivement et donnant droit à un arrêt en route, tant à l'aller qu'au retour.

On peut se procurer des billets et des prospectus détaillés :

A Lyon, à la gare de Lyon-Perrache, ainsi qu'aux agences Lubin, Indicateurs Duchemin et Lyonnaise de Voyages ;

A Saint-Etienne et Grenoble, à la gare.

GRATUITEMENT

Les lecteurs de ce journal recevront pendant deux semaines sur demande affranchie

La Grisette

journal humoristique gaulois et amusant, paraissant tous les samedis. — 10 c. — Ecrire : A. RESCHAL, 30, rue Poissonnière, Paris.

CE JOURNAL EST EN VENTE CHEZ TOUTS LES LIBRAIRES ET DANS TOUTES LES GARES

Les Pianos de la Manufacture de
PHILIPPE HENRI HERZ NEVEU ET C^{ie}
Maison fondée en 1863

sont les meilleurs pianos, ceux qui ont la plus longue durée, la plus belle sonorité et qui tiennent le mieux l'accord.

ADRIEN REY, 17, rue de la République, LYON

A L'ENTRESOL

Prix très réduits

Le *Divan japonais*, qui, dans la *Revue sensuelle*, avait laissé rétablir les morceaux coupés, vient d'être fermé par ordre.

L. M.

NOS THEATRES

GRAND-THEATRE

M^{me} Deschamps-Jehin a fait cette semaine ses adieux au public lyonnais, dans la *Vivandière*.

Comme nous l'avons déjà dit, le rôle de Marion est certainement une des plus belles créations de la grande cantatrice, aussi, la représentation donnée avant son départ, a-t-elle eu le caractère d'une véritable ovation.

M^{lle} Domédy, appelée à remplacer M^{me} Deschamps, qu'une indisposition avait éloignée pendant quelques jours de la scène, avait, il faut en convenir, une tâche difficile à remplir, la jeune falcon, qui avait, du reste, créé le rôle à Rouen, a cependant réussi à faire apprécier des qualités sérieuses de chanteuse et de comédienne, on peut donc espérer que l'opéra mouvementé de Benjamin Godard, le grand succès de la saison actuelle, reparaitra encore sur l'affiche.

La reprise de *Lohengrin* avec M^{lle} Armande Bourgeois, de l'Opéra, dans le rôle d'Ortrude, a permis à la Direction de présenter l'œuvre magistrale de Wagner avec une interprétation absolument supérieure.

Dans ce rôle qu'elle a déjà chanté à l'Académie Nationale de musique, ainsi que celui de Vénus (du *Tannhauser*, M^{lle} Bourgeois a fait entendre une voix d'une ampleur peu commune qui se joue aussi facilement des notes graves du soprano, que des notes éclatantes dévolues à l'emploi de falcon.

En de telles conditions, elle était assurée de prendre sa part du succès obtenu, à côté d'elle, par M^{lle} Janssen et M. Vergnet; le public ne lui a pas marchandé ses applaudissements.

Une jeune artiste, M^{lle} Ketten, fille du distingué professeur de chant du Conservatoire de Genève, s'est fait entendre deux fois dans *Mignon*.

Musicienne accomplie, en possession d'une fort jolie voix, fraîche et bien timbrée, M^{lle} Ketten a donné à l'héroïne d'Ambroise Thomas, toutes les qualités rêvées par le maître : la grâce, la jeunesse, l'émotion.

Elle a reçu, du public, un accueil chaleureux et la colonie suisse lui a offert un superbe bouquet aux couleurs nationales françaises.

Cet heureux début est plein de promesses pour les autres rôles que la Direction Vizontini réserve certainement à M^{lle} Ketten.

Nous devons, en toute justice, ajouter qu'avec M^{lle} Aline Dupperret dans le rôle de Philine; M. Gluck dans celui de Wilhelm Meister; Lequien, Larbaudière et M^{lle} Marie Girard sous les traits de Lothario, Laërte et Frédérick, les représentations de *Mignon* ne peuvent manquer d'avoir un charme tout particulier.

M^{lle} de Nuovina, engagée spécialement pour chanter *Werther*, *Carmen* et la *Navarraise* s'est fait entendre, pour la première fois à Lyon, mercredi dernier, dans *Faust*.

Bien que précédée d'une réputation justement acquise à l'Opéra-Comique, il était aisé de remarquer que le public affectait, vis-à-vis d'elle, une réserve prudente et une froideur un peu calculée.

Cette froideur et cette réserve ont été vite dissipées, quand on a vu M^{lle} de Nuovina, rompant avec les traditions acceptées jusqu'ici, donner au rôle de Marguerite un caractère tout-à-fait personnel et puissamment dramatique.

Son tempérament de tragédienne servi, à souhait, par une voix chaude et vibrante, d'une sûreté et d'une justesse extrêmes, l'a fait rappeler à tous les actes.

Un nouveau ténor, M. Galland, a fait preuve de goût et de correction.

MM. Huguet, Lequien et M^{lle} Thevenot ne méritent que des éloges.

A signaler un changement dans la mise en scène : l'ancien décor de la Cathédrale a repris la place de la chapelle qui, depuis quelques années, occupait la moitié de la scène et Méphisto n'est plus, après chacune de ses apparitions, dérobé à la vue du public, ce qui permettait à beaucoup de braves gens d'insinuer que le diable se cachait dans le bénitier.

THÉATRE DES CÉLESTINS

Le rôle de Fanchon dans *François les-Bas-bleus* a été repris cette semaine par M^{lle} Paulin, des Folies-Dramatiques.

M^{lle} Tilma, se trouvant un peu fatiguée, s'était vue dans l'obligation de demander quelques jours de repos qui lui ont été accordés.

Grâce à la nouvelle pensionnaire des Célestins, la charmante opérette de Firmin Bernicat a pu continuer sa carrière aussi brillamment qu'elle l'avait commencée.

M^{lle} Paulin, douée d'une fort belle voix, détaille le couplet avec un goût exquis et un remarquable sentiment des nuances.

Le joyeux Désiré, MM. Perrin et Per-

LE CACAO FOUREY-GALLAND

avec son BEURRE NATUREL dénommé Cacao de Santé, ne coûte que 2 fr., le paquet de 16 déjeuners 15 centimes la grande tasse.

LYON : 18, Rue Paul-Chenavard (anciennement Rue Saint-Pierre). — PARIS, VICHY.

ret, M^{me} Degoyon, complètent un ensemble difficile à surpasser.

La Direction fait activement répéter l'abbé Constantin, qui nous permettra de revoir et certainement d'applaudir M. Mévisto dans un rôle fait de finesse et de bonhomie.

Ajoutons que M. Mévisto doit bientôt créer ici le principal rôle d'un drame en un acte l'*Evasion* de Villers de l'Isle-Adam.

Cette création, faite d'après les conseils de l'auteur lui-même, permettra à notre grand premier rôle de drame de donner toute la mesure d'un talent si justement réputé. X.

RIMES PERDUES

Petite préface d'un recueil en préparation

*Je veux parler de vous
O mes rimes perdues,
Je veux parler de vous
Dans ce chant triste et doux.*

*Je veux revoir encor
Ces pages confondues,
Je veux revoir encor
Ce pur et cher trésor ;*

*Je veux le conserver
A sa modeste place,
Je veux le conserver
Et le bien préserver,*

*Car la foule en rirait
De ce rire qui glace,
Car la foule en rirait
Et le profanerait.*

*C'est qu'il est déjà vieux
Et n'a rien pour lui plaire,
C'est qu'il est déjà vieux
Ce grimoire ennuyeux.*

*Le poète, en ces temps,
Savait peu la grammaire,
Le poète, en ces temps,
N'avait pas dix-huit ans ;*

*Le sort l'avait jeté
Comme un esquif sans voiles,
Le sort l'avait jeté
Sur le flot tourmenté ;*

*Et ses yeux tristement
Regardaient les étoiles,
Et ses yeux tristement
Sondaient le firmament.*

*Il eût ces visions
Qui donnent le délire,
Il eût ces visions
Et tant d'illusions*

*Qu'il chanta mille fois
Sans accorder sa lyre,
Qu'il chanta mille fois
Sans exercer sa voix.*

*Oh ! les vers incomplets,
La douteuse cadence,
Oh ! les vers incomplets,
Et les pâles couplets !*

*Oh ! les essais craintifs,
L'effort brisé d'avance,
Oh ! les essais craintifs,
Et les soupirs plaintifs !*

*Et plus tard les secrets
Confiés à la muse,
Et plus tard, les secrets
De mes amours discrets ;*

*Les généreux élans
D'une âme qui s'abuse,
Les généreux élans
Et les espoirs troublants ;*

*Les ombres, les clartés,
Les éclairs, les mirages,
Les ombres, les clartés,
Les rêves enchantés :*

*Le deuil et ses douleurs,
Le cœur et ses orages,
Le deuil et ses douleurs,
Les sourires, les pleurs ;*

*Le mépris des ingrats,
L'amour de l'héroïsme,
Le mépris des ingrats,
Des méchants et des forts ;*

*Les ardeurs de la foi
Et du patriotisme,
Les ardeurs de la foi
Qui font de l'homme un roi,*

*Où, j'ai caché cela
Ainsi qu'un joyau rare,
Où, j'ai caché cela
Maintenant tout est là !*

*Nul n'a jeté les yeux
Sur ce coffret d'avare,
Nul n'a jeté les yeux
Sur ces feuilletts pieux.*

*Et quand aura passé
Le grand fleuve où tout sombre,
Et quand aura passé
Le temps qui m'est laissé,*

*Je les veux pour moi seul,
En ma demeure sombre,
Je les veux pour moi seul,
Pliés dans mon linceul.*

Pierre BRONDEL.

Lyon, Janvier 1896.

LIBRE CHRONIQUE

SELON L'ORDONNANCE

La statistique, une science qui fait mes délices, nous apprend que, sur 36.121 communes, il y en a 30.393 qui n'ont ni docteur, ni officier de santé, pas même un vétérinaire.

Oh ! la statistique, voyez-vous, il n'y a que ça qui tienne la société en équilibre ; car, sans elle, on ne saurait jamais où on en est ; on vivrait à tâtons dans l'inconnu, en se heurtant continuellement à des X et à des ? qui feraient de l'existence un perpétuel cauchemar.

Exposition de Lyon 1894, HORS CONCOURS. Membre du Jury
Médailles Or et Argent aux Expositions Universelles

MAISON FONDÉE EN 1862
Exportation

SUC BOURGUIGNON
SIMON AINE
Chalon-sur-Saône

Digestif exquis, à base d'alcool vieux pur vin

FINE ABRICOT

LIQUEUR EXQUISE EXTRA-FINE

Maison à Paris : Rue Laffitte, 18

MUSIQUE

Adrien REY, 17, rue de la République (à l'entresol)

NOUVELLES RÉDUCTIONS

Un morceau marqué 5f., vendu habituellement 1.70, sera vendu **1.25**
— 6 " — 2 " — **1.50**
— 750 — 2.50 — **1.90**

25 % sur tous les prix nets

MÊMES RÉDUCTIONS SUR TOUS LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE

OR-EXPRESS

Pour dorer soi-même au pinceau
tous objets

Très facile à faire par tout le monde et très
utile dans toutes les maisons.

LA BOITE COMPLETE : 2 FRANCS

Par correspondance, ajouter 0 fr. 20

PETITS DOCKS DU COMMERCE

12, Rue Confort, LYON

L'OMBRELLE MODERNE

Cours Lafayette, 15

GRAND CHOIX DE PARAPLUIES, CANNES

Ombrelles, Eventails

Parapluies satin coton..... depuis **1 f. 45**
Parapluies satin noir inaltérable..... — **3 f. »**
Parapluies mi-soie..... — **6 f. »**
Parapluies aiguilles mi-soie et soie garantie, à **5 f. 50,**
7 f., 9 f., 10 f., 12 f. 50

Toutes nos Marchandises sont marquées en chiffres connus

Demandez
partout

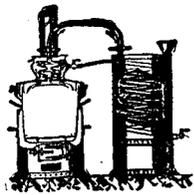
LE THÉ DES MANDARINS

Qualité
Supérieure

V. VERMOREL

CONSTRUCTEUR

A VILLEFRANCHE (Rhône)



ALAMBICS avec système de bascule, produisant avec ou sans repasse l'eau - de - vie au degré voulu.

Extraction du tartre
Distillation des vins, cidres, marcs, Fruits, etc.

Pal Injecteur EXCELSIOR

Reconnu partout le meilleur

Chaudières à étuver les Futailles

ARTICLES DE CAVE — POMPES A VIN

Vignes américaines

Envoi franco du Catalogue général de la Maison
V. VERMOREL contre 30 c. en timbres.

**Plus d'Essences! Plus de Benzines!
Plus d'Odeurs désagréables!**

L'ORÉODOXINE est propre à enlever sur les étoffes de toutes sortes, noires et de couleurs, telles que lainages, soieries, velours, ornements d'église, tapis, moquettes, carpettes, tapis de tables et toutes étoffes d'ameublement, tapisseries, draps, feutres, toutes les taches de quelque nature qu'elles soient. Elle ne laisse pas d'odeur, ravive les couleurs défraîchies et redonne aux tissus fanés le lustre et l'aspect du neuf.

L'OREODOXINE est le produit par excellence, bien supérieur à toutes les benzines et essences; elle a l'immense avantage de ne laisser aucune odeur, et sa composition possède toutes les qualités de l'*oréodowa*, grand et beau palmier des Antilles, qui est un des produits naturels est plus appréciés par les habitants des tropiques.

L'ORÉODOXINE, ainsi dénommée à cause de ses propriétés similaires au suc de l'*oréodowa*, est le fruit de longues recherches. Elle sera l'auxiliaire indispensable des familles qui comprennent largement les principes d'économie domestique et de propreté.

Prix du flacon; 1 fr. 25; par correspondance ajouter 0,60 cent.

Dépôt général: Petits Docks du Commerce, 12, rue Confort, Lyon.

La Revue Bi-Mensuelle

DES

TIRAGES FINANCIERS

Paraissant les 12 et 25 de chaque mois. — Publiant tous les tirages de valeurs à lots, et reproduisant périodiquement la liste des lots non réclamés.

Prix du numéro: 10 centimes.

Abonnements: France, 2 fr. par an. Etranger, 3 fr.

Pour les abonnements, s'adresser aux **Petits Docks du Commerce**, 12, rue Confort, Lyon

C'est par la statistique que nous savons que notre belle France se dépeuple et que du train dont nous allons ou plutôt dont nous n'allons pas, la plus grande curiosité que nous puissions montrer à Paris en 1900, le véritable clou de notre Exposition sera l'exhibition d'une famille française ayant encore des enfants!

Sursum corda! Gaulois, mes frères; et puisque nous avons pris le coq pour emblème, ne nous conduisons pas comme des chapons.

* *

Mais, fermons la parenthèse, et constatons que, malgré qu'ils soient déshérités de la protection d'Esculape, non seulement les paysans ne s'en trouvent pas plus mal, mais encore qu'ils se portent généralement mieux que les citadins exposés aux dangereuses expériences thérapeutiques.

On croyait bénévolement, jusqu'ici, que la santé champêtre était due au grand air et aux vivifiants effluves de la libre nature, tandis que la statistique précitée semble démontrer que la salubrité des campagnes provient uniquement de l'absence totale de médecins... acharnés contre les habitants des villes.

Aussi, les pouvoirs publics, justement préoccupés de cet état de choses, firent voter, comme on sait, au cours de la précédente législature une loi tutélaire supprimant par voie d'extinction les officiers de santé. Il reste donc au Parlement la tâche de compléter cette mesure philanthropique en abrogeant aussi les docteurs en médecine; et en édictant les peines les plus afflictives et les plus infamantes contre quiconque sera convaincu d'avoir drogué son semblable, l'exposant ainsi à la mort, même sans intention de la donner.

Je n'insiste pas davantage sur le compte des médecins, ayant à consulter le mien, un homme charmant et distingué, comme ils le sont tous, les scélérats, et qui va sûrement rire de mes diatribes, en me traitant par... l'ellébore.

Heureusement, que je vais bientôt pouvoir m'en passer, grâce à la merveilleuse invention relatée par nos confrères hollandais:

Il s'agit d'un médecin-automate, d'un docteur qui délivre des consultations comme des appareils, dans les gares, distribuent des tablettes de chocolat.

L'appareil offre l'aspect d'un vieux médecin à perruque, dans le corps duquel sont pratiquées une foule de petites ouvertures, portant chacune le nom d'une maladie.

Si vous souffrez d'une affection quelconque, que ce soit un rhume de cerveau

ou le ver solitaire, vous n'avez qu'à insinuer une pièce de dix centimes dans la case *Rhume de cerveau* ou *Ver solitaire*. Vous recevrez aussitôt le moyen approprié.

Enfoncé, le canard de Vaucanson! et les néerlandais ont encore jusqu'au 1^{er} avril prochain pour compléter ce chef-d'œuvre en le pourvoyant d'une machine à diagnostiquer et d'un apothicaire-automatique, préparant les ordonnances ainsi délivrées, selon la formule.

Qui sait même si les médicaments de cette pharmacopée n'atteindront pas un degré de perfectionnement tel, qu'il deviendra désormais inutile de les agiter avant de s'en servir.

FRANC-SILLON.

AMOUR LITTÉRAIRE

*Correspondance inédite trouvée dans les papiers de M^{me} ****

(Suite et Fin)

M. X A M^{me} ***

Chère aimée, comment pourrais-je aller près de toi? Le seul travail profitable est le travail méthodique et régulier. Crois-tu que les heures perdues se retrouvent comme un objet déposé à la Préfecture de police? Et si j'allais te voir, ce ne serait pas un jour mais deux, mais trois, que tu me demanderais et après comment reprendre mon travail? Quel intérêt trouver à un roman fictif avec sans cesse devant les yeux la pensée du cher et doux roman que nous aurons vécu? Sois raisonnable, il vaut mieux calmer notre impatience et attendre, attendre l'heure où je pourrai te voir et jouir sans remords de ta présence adorée, être à toi seule et pour aussi longtemps que tu voudras.

M^{me} *** A M. X

Dis-le donc franchement, tu préfères ton roman fictif à notre vrai roman puisque tu ne veux pas sacrifier quelques pages de celui-là pour en ajouter quelques-unes à celui-ci. Tu n'as même pas une excuse vraie ou fausse à me donner. Ta seule raison est qu'un déplacement dérangerait tes habitudes. Je t'ai cru un grand esprit amoureux, tu n'es qu'un bourgeois maniaque qui craint de quitter ses pantoufles et sa calotte!..

A quoi bon m'abaisser aux injures et aux reproches? Je t'aime quand même, tu le vois bien, je ne puis pas faire autrement que de t'aimer et puisque tu ne veux pas venir à moi, -- vois comme je suis faible, -- c'est moi qui viendrai à toi. Ne crois pas que ce soit un coup de tête, j'ai réfléchi très sérieusement, très tranquillement -- j'ai beaucoup de bon sens et de logique quand je veux -- je vais m'installer près de toi, chez toi, pour toujours. Ne sera-ce pas délicieux de voir tout près l'un de l'autre, tout l'un pour l'au-

tre ? Je te vois, à ta table de travail, écrivant sous la lueur douce de la lampe. (Ecoute, je vais t'avouer une chose tout bas, je t'ai fait un abat-jour rose, tu verras comme le poète sait chiffonner les rubans et les dentelles !), moi près de toi, effleurant d'un baiser ton front penché, ton front intelligent et pâle avec ces longs cheveux bruns souples et ondes si doux aux lèvres, ou bien, restant là, en muette contemplation, pour savourer l'instant où tu lèveras tes yeux chargés de pensées sur mes yeux rayonnants. O quelle hâte, quelle hâte d'être avec toi et comme ils me paraissent insupportables ces détails mesquins, ces mille arrangements nécessaires qui retardent mon départ, moi qui voudrais m'élancer vers toi pour t'apporter mon amour, mon amour ardent et éternel !

Je ne puis te dire l'heure exacte de mon arrivée. Sitôt prête, je prendrai le train et je serai chez toi, chez nous. Cher amour, je suis folle de joie et toi ?

M. X. A M^{me} *** PAR TÉLÉGRAMME.

Ne pars pas. Explications suivent.

M. X. A M^{me} ***

Tu as dû être étonnée en recevant mon télégramme. C'est un moyen prompt mais brutal auquel le progrès remédiera sans doute. Je n'ai pas pu agir autrement car je craignais que tes malles ne fussent prêtes et qu'une lettre n'arrivât trop tard. Je ne saurais te dire, ma chère aimée, à quel point ta généreuse résolution m'a touché, mais je ne veux point profiter d'un élan du cœur que tu regretterais ensuite. Non, tu as beau dire, ce n'est pas le résultat de la réflexion, c'est un coup de tête, un moment d'égarement. Tu m'aimes, ton amour est exaspéré par la séparation, par l'attente et tu cèdes à l'entraînement qui te précipite vers moi.

Prends garde ! tu as le défaut de voir la vie à travers ton imagination. Te rappelles-tu cette phrase de « Jack » ? La vie n'est pas un roman, elle est, hélas ! cruellement vraie ! Tu oublies trop qu'il faut boire, manger, dormir, veiller à son feu et allumer sa lampe. Merci d'avance de l'abat-jour. Tu sais donner un reflet de ton âme à tout ce que tu effleures et ce crêpe chiffonné par toi me semblera un coin du ciel dérobé le soir, au couchant rose, et que la trame de notre existence est faite de ces mille détails vulgaires. Tu arrives tout enflammée d'illusions, en pleine ardeur de rêve. Nous serons heureux tout d'abord, je te l'accorde. Tu mettras dans notre vie un peu de la belle poésie que tu prodigues dans tes vers. Et puis comme tu es une inquiète, une ardente et que tu as soif d'inconnu et d'idéal, bientôt cet amour nouveau te semblera mesquin et toujours pareil. Quand tu verras tous les jours, tous les jours, songes-y bien ! le tableau d'intérieur que tu évoques, tu t'apercevras que mon front blanc a des rides, que nous ressemblons à un ménage bourgeois quelconque et tu regretteras ton indépendance. Te figures-tu ce que c'est que de

perdre son indépendance, toi qui as vécu libre jusqu'à présent ?

Comme tout le monde, tu dois avoir des goûts et des habitudes déterminées.

Moi, je t'ai dit les miennes, j'ai horreur du monde et du mouvement ; la promenade m'exténue, la vue de mes semblables m'horripile. J'aime vivre chez moi tranquille et seul, et travailler régulièrement de deux à sept et de neuf à minuit sans être dérangé. Mon estomac est très délicat et ne s'accommode que d'une nourriture spéciale servie à des heures fixées. Tu me trouveras des manies, je n'en doute pas. Je ne voudrais pas te condamner en pleine floraison de santé et de jeunesse à ma vie d'ours malade et d'un autre côté, je suis trop vieux pour modifier ma manière d'être. C'est un pli pris, cela fait partie de moi-même. Tout changement ébranlerait ma santé, me rendrait le travail impossible. Je ne me peins pas sous des couleurs séduisantes, je suis sincère parce que je t'aime ; je veux ton bonheur et tu ne me parais pas le comprendre, chère illogique.

Pourquoi vouloir faire de notre amour la vieille histoire banale comme une rengaine ? Ne serait-il pas plus beau de le conserver à l'abri des désillusions, avec le charme triste de l'irréalisé ? Tes lettres sont la joie de ma vie. Continuons à nous écrire.

Ne m'en veuille pas, cher ange, et sois bien persuadée que le souci de ton bonheur seul m'a dicté cette lettre.

M^{me} *** A M. X.

Quel prodige de naïveté et de bêtise me supposez-vous donc pour ne pas distinguer à travers vos maladroits faux-fuyants la vraie raison de votre prétendu désintéressement ? Le souci de mon bonheur ! Ah ! vous vous en souciez bien, vraiment, de mon bonheur ! Un homme qui aime n'a pas cette magnifique abnégation et cette parfaite humilité. La véritable raison, là voilà ; la peur innée, horrible, de déranger votre vie si merveilleusement réglée, de changer vos habitudes inamovibles et de retarder ou avancer peut-être, les heures spéciales de vos repas spéciaux. J'ai compris. Soyez tranquille, je ne vous embarrasserai pas de ma présence puisqu'une distance de plusieurs kilomètres est nécessaire à l'ardeur de votre passion.

Je suis ravie que mes lettres soient la joie de votre vie, mais je demanderai à votre amour le sacrifice de celles que je vous ai écrites. Je vous renverrai les vôtres, ces précieuses dissertations philosophiques et psychologiques pourront servir à une autre. Quant à moi, je la déteste la psychologie qui éteint les plus nobles et les plus douces aspirations et qui vous fait renoncer au bonheur par couardise de le perdre un jour ! Je ne sais si votre impassibilité vous rend heureux, mais je vous plains de toute mon âme et malgré que mes illusions m'induisent quelquefois en erreur — vous en êtes la preuve — je les préfère infiniment à votre égoïste scepticisme.

LE WAGON

INDICATEUR

des Chemins de Fer, contenant toutes les modifications survenues à l'horaire des Chemins de Fer P.-L.-M., pour le Service d'hiver.

Prix : 30 Centimes

Franco : 35 Centimes

VENTE EN GROS

AGENCE FOURNIER, 14, Rue Confort, Lyon

Le demander dans les kiosques et dans les gares.

LA CLEMENTINE

Compagnie d'Assurances contre l'Incendie

CAPITAL : 6 MILLIONS

Siège Social : 19, rue Monsigny, Paris

AGENCE GÉNÉRALE : Rue Bât-d'Argent, 7

LYON

HENRI MARTIN, I. Directeur particulier

La Compagnie La Clémentine offre à ses assurés des garanties égales à celles des compagnies les plus renommées et à des conditions exceptionnellement avantageuses. Assure les bâtiments municipaux des villes de Paris, Lyon, Marseille, Rouen, Le Havre, Arles, Avignon, Angers, Calais, Lille, Remiremont, etc., les Compagnies de Chemins de fer de l'Est et d'Orléans, les Compagnies des Docks, Entrepôts et Magasins Généraux de Paris, Marseille, Bordeaux, Dunkerque, Le Havre, Lille, Nantes, Rouen, Saint-Nazaire, Amans et Dijon, les grands magasins du Bon-Marché, du Printemps, du Louvre, de la Belle Jardinière, de la Ville de Saint-Denis, la Société anonyme des établissements Cail, la Société des Forges et Chantiers de la Méditerranée et le Crédit Foncier de France.

Les polices de La Clémentine sont acceptées par le Crédit Foncier de France. Des conditions exceptionnelles sont faites aux courtiers de la ville de Lyon et aux sous-agents du département. S'adresser à l'Agence spéciale, tous les jours, de 4 à 6 heures.

NOUVELLE DÉCOUVERTE

Un explorateur, qui a vécu longtemps chez les Indiens, a rapporté de ces pays si riches en végétaux un produit qui, réduit en poudre, détruit merveilleusement et radicalement tous les insectes qui attaquent et détruisent les fourrures et lainages de toutes sortes.

Cette poudre, qu'on nomme « La Terreur des Mites » se vend par boîte de 1 fr., 1 fr. 75 et 3 fr. Par correspondance, ajouter 0 fr. 15 pour le port.

AUX PETITS DOCKS DU COMMERCE

12, Rue Confort LYON

LE LIVRE D'OR de l'Exposition Universelle de Lyon 1894

AGENCE FOURNIER, rue Confort, 14, LYON



ASTHME ET CATARRHE
Guéris par les CIGARETTES ESPIC
ou la Poudre

OPPRESSIONS, TOUX, RHUMES, NEURALGIES
TOUTES PHARMACIES. 2 fr. la Boîte. Vente en gros : 20, rue St-Lazare, Paris.
EXIGER LA SIGNATURE CI-CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE.

AUX PRIX-RÉDUITS

Grand Salon de Coiffure

8, cours Lafayette, 8

FABRIQUE DE POSTICHES

Dépôt Central de Parfumerie

SPECIALITÉ DE TEINTURES INSTANTANÉES

GRAND CHOIX DE PERRUQUES EN LOCATION

Pour Soirées et Bals travestis
DEPUIS 3 FR.

Grand assortiment de branches en cheveux
français, 1^{re} qualité et toutes nuances
DEPUIS 1 FR. 75

COIFFURES POUR SOIRÉES, BALS ET MARIÉES

Lavage de tête et séchage instantané
DEPUIS 1 FR. 50

MAISON RECOMMANDÉE

LE VÉLO-ÉMAIL

est recherché par tous les cyclistes amoureux de leur machine; car, si vieille qu'elle soit, ce vernis lui rend le brillant et la nouveauté de sa prime jeunesse.

Nouvelle fontaine de Jouvence, le *Vélo-Email* est la providence des jeunes et vieilles bicyclettes. Se vend en flacons de 1 fr. 50. Par correspondance 2 fr. 10.

Aux Petits Docks du Commerce
12, rue Confort, LYON.

VITICULTEURS

Demandez le nouveau greffoir Douris, breveté s. g. d. g., à lame cintrée et renversé et permettant de faire toutes les coupes régulières et légèrement creuses, point capital pour la réussite des greffes. — Prix : 3 fr.; par correspondance ajouter 0 fr. 10.

Aux Petits Docks du Commerce, 12, rue Confort, Lyon.

Machines à Coudre Neuves et d'Occasion

Garanties depuis 50 fr.

JAMES MATILE

18, Rue Burdeau. 18
Anciennement Rue du Commerce

LYON

RÉPARATIONS ET ÉCHANGES

Agence de Publicité Fournier

14, Rue Confort, 14

PUBLICITÉ FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE

Correspondant de l'Agence HAVAS

Vous m'avez blessée, j'en souffre, j'aime mieux vous avoir vu dans un mirage que de vous avoir fait, sans vous connaître, l'injure de vous juger tel que vous étiez.

Tony d'ULMÈS.

L'ESPRIT DES AUTRES

M. Paul, âgé de six ans, commence à savoir lire; hier, son oncle lui demande : — Quels livres veux-tu que je t'achète ? Et Paul, sans hésiter : — Deux livres de pralines au chocolat.

Une dame vient de se faire arracher une dent et remet à son opérateur une pièce de cinq francs.

Celui-ci dédaigneux : — Ceci est sans doute pour mon domestique, cette pièce de cent sous !... La dame, sans s'émouvoir :

— Non, Monsieur, c'est pour vous deux !

BIBLIOGRAPHIE

LE MONDE ILLUSTRÉ

Sommaire du n° 2027, du 1^{er} février 1896

CHRONIQUES : *Courrier de Paris*, par Pierre Véron. — *Théâtres*, par H. Lemaire. — *Musique*, par A. Boisard. — *La Semaine scientifique*, par le docteur H. Servet de Bonnières. — *Avant le rideau*, par Maurice Charlot. — *Autour de la Vélocipédie*, par F. de Villemont.

Explication des Gravures, Echecs, Rébus, Récréations, Revue Comique, Bibliographie, etc.

En supplément : *Histoire d'un Homme*, roman par Paul Perret. — Illustrations de Parys.

REVUE DU LYONNAIS

N° 120. — Décembre 1895. — Un an : 10 fr. --
Bureaux : rue Stella, 3. — LYON.

SOMMAIRE

Les graveurs sur bois et les imprimeurs à Lyon au xv^e siècle, par Natalis Rondot (*fin*). — Histoire d'Amplepuis, depuis l'époque gauloise jusqu'en 1789, par P. de Varax (*à suivre*). — Miscellanées lyonnaises; Odysée de la table de Claude découverte à Lyon, en 1528, par J.-J. Grisard (*fin*). — Louis Pasteur, poésie par Louis Bonnel. — Sociétés savantes. — Chronique de Décembre 1895. — Table du vingtième volume.

LA PHOTOGRAPHIE VIVANTE

PAR LE CINÉMATOGRAPHE "LUMIÈRE"

MM. Lumière frères, pour faire connaître leur merveilleuse invention, le *Cinématographe* dont quelques Lyonnais ont pu contempler les premiers essais à l'occasion du Congrès de photographie qui s'est tenu dans notre ville l'été dernier, ont installé leur ingénieux appareil dans un local situé rue de la République, 1, tout près du Grand-Théâtre. Les représentations ont lieu tous les soirs de 4 heures à minuit et de 2 heures à minuit les dimanches et fêtes. — Prix d'entrée : 0,50 centimes.

CIRQUE RANCY

Tous les soirs à 8 h. 1/2 et jeudis et dimanches à 3 heures, représentations équestres variées.

Au programme : Les D'Jau-Kos dans leur création de la balance aérienne; le trio béarnois des ambassadeurs de Paris; Mlle Delbosq, écuyère de haute école fin de siècle; le Carrousel exécuté par 25 chevaux évoluant ensemble; l'Asile de la Montagne, pantomime avec deux grands ballets.

GRAND CIRQUE DE PARIS

Cours du Midi. — Tous les soirs, à 8 h. 1/2, représentation équestre. Dimanches et jeudis, matinées à 3 heures.

Fanny Lhemann écuyère de haute école; la Course de taureaux, parodie, M^{me} Travert et son cheval Mignon; les chats savants et l'éléphant lilliputien; miss Jessié, Lyria et Elvira; Lena Batty. Spectacle terminé par *Cypriano le bandit*, pantomime jouée par soixante-dix personnes.

CASINO DES ARTS

Tous les soirs, concert à 8 h. Dimanches et fêtes, matinée à prix réduits. Nombreuses attractions : M^{lle} Duchamp, Chavat-Girier, Clairette, M. Moreno, les désopilants Armstrong et enfin le clou de la soirée le ballet des *Mines d'Or*.

SCALA-BOUFFES

Succès pour la gracieuse Aussourd, Carmen Gilbert, chanteuse de goût et de talent — Les trois Zelly's — le trio Marcel. — Les Dymat, duettistes Louis XV.

Au premier jour, M^{lle} Culot, opérette militaire.

ELDORADO

Chaud ! Chaud ! L'amusante revue de MM. Cinoh et Verdellat qui commence à 8 h. 1/2, fait tous les soirs salle comble.

Passer au bureau de location si on veut avoir une bonne place.

Revue Financière Hebdomadaire

Les positions en vue de la prochaine liquidation et notamment de la réponse des primes paraissent être prises, car la séance a été des plus calmes et nous retrouvons les cours sans changement sur la clôture précédente. Les dispositions du marché, malgré ce peu d'animation, n'en restent pas moins favorables.

Le 3 0/0 à 102,22; le 3 1/2 0/0 à 107,05 n'ont pas varié; l'amortissable a fléchi de 5 fr. à 100,52.

Le Crédit Foncier finit à 702,50 au lieu de 706,25.

Le Crédit Lyonnais à 782,50; le Comptoir National d'Escompte à 582,50 et la Société générale à 510 fait sans changement.

Nous retrouvons le Suez au même cours 3252,50.

Parmi nos chemins de Lyon à 1513,75 à 1 fr. 25; l'Orléans de 10 fr. à 1600. Le Midi à 1270 fr. n'a pas varié.

L'Italien à 84,40 a reculé de 0,25; l'Extérieure de 1/16 à 61 3/16.

Le Turc a passé de 20 fr. 67 à 20 fr. 75; la Banque Ottomane de 561,25 à 566,25.

Quelques réalisations bien naturelles après la hausse de ces jours derniers ont ramené le Russe 4 0/0 consolidé à 102 fr.; le 3 0/0 à 91 fr. 70 et le 3 1/2 à 0/0 à 96 fr. 87.

Le Propriétaire-Gérant, V. FOURNIER.

BRASSERIE DES CÉLESTINS

9, place des Célestins, 9

SOUPERS APRÈS LE SPECTACLE

Choucroute, Jambon, Soupe au Fromage, Viande froide, etc.

LIQUEURS DE MARQUE, VINS DU BEAUJOLAIS — PRIX MODÉRÉS